Les 3 Klarsfeld, lamentables supplétifs de Macron, en campagne pour l'invasion migratoire

écrit par Gladius | 9 novembre 2018

La famille Klarsfeld :1amentables supplétifs de Macron

Les parents Klarsfeld et Arno, leur illuminé de fils, récidivent. C'est chez eux une manie, celle de la névrose obsessionnelle de l'antinationalisme.

Déjà, sous le prétexte de « *la défense du 8 mai 1945* », le lundi 7 mai, sur une pleine page d'un quotidien national, ces 3 personnes avaient lancé un cri d'alarme contre, je cite : « *les pulsions nationalistes, antisémites et xénophobes, qui s'intensifient en Europe* »,et dans la foulée, contre « *les partis populistes et l'extrême-droite* » , cette dernière décrite comme puissante et en progression, sous-entendant ainsi :« dangereuse ».

S'en était suivie une mise en garde terrifiée (et qui se voulait terrifiante) sur le risque d'une victoire de la « *droite extrême* », laquelle serait en mesure de remporter les

prochaines élections européennes et présidentielle (de 2022), avec comme conséquences l'apparition « *de valeurs de peur et de haine,qui empêcheraient ainsi,* ***l'intégration des populations issues de l'immigration et qui pousseraient les Juifs à quitter l'Europe*** » !

Hier 7 novembre, ils remettent le couvert dans le même quotidien (réputé à droite mais bizarrement très complaisant) .

Après avoir rappelé une certaine « Nuit de cristal » (vieille de 80 ans, mais susceptible de raviver des craintes instinctives quant au retour de la Bête Immonde ?) puis après avoir vanté les extraordinaires bienfaits que l'Union Européenne nous a apportés depuis 60 ans, ils reviennent sur leur phobie obsessionnelle, le nationalisme, et le lourd paquet de ses corollaires : « les idéologies meurtrières et criminelles, la violence entre les Etats, la xénophobie, le racisme, et l'antisémitisme, …., , les discours des démagogues ridicules et odieux ».

Et de conclure, bien évidemment, par une invitation à voter en 2019 pour un (certain) parti pro-européen.

Sur la forme : les « progressistes » utilisent souvent le terme de « nauséeux, nauséabond, frelaté » pour (dis)qualifier les références nationalistes (l'attachement aux racines, à l'Histoire, à la patrie, .…). Je crois en l'occurrence, qu'une telle accumulation et qu'un tel degré de haine et de mauvaise foi de la part de la famille Klarsfeld méritent qu'on leur retourne ces qualificatifs.

Sur le fond : l'outrance des termes et de la volonté de leur donner une portée agressive, est suffisante en elle-même pour les considérer comme insignifiants.

Sauf sur un point : il s'agit de l'accusation systématisée, d'un antisémitisme exclusivement attribué aux nationalistes, lancée par une frange de juifs français, lesquels ne se sont

pas encore rendus compte que des décennies après la seconde guerre mondiale, et qu'en raison de la survenance depuis plus de 70 ans, de faits et de causes majeurs remettant en question de manière fondamentale les enjeux politiques et géostratégiques mondiaux, cette accusation n'a plus aucun fondement.

Je me permets, en qualité de patriote français, de m'adresser aux français juifs qui pourraient se laisser convaincre, ou abuser, par ce communiqué mensonger et injurieux, condensé **d'un double déni de vérité** et véhiculant un message biaisé. Il me paraît nécessaire en cette période de « pré-guerre » civile, de mettre les choses au point en ce qui concerne le nationalisme français (et par extension européen) en 2018, et de tenter de mettre fin (ou pour le moins, de répondre) aux déclarations férocement anti « nationales »et intellectuellement malhonnêtes, de quelques individus de confession juive (et qui souvent, malgré leur notoriété officielle ou publique, ne représentent qu'eux-mêmes) tels la famille Klarsfeld, le CRIF – Conseil Représentatif des Institutions Juives de France-, l'UEJF -Union des Etudiants Juifs de France).

Premier déni de réalité, premier mensonge : la famille Klarsfeld, chasseurs de nazis rescapés de 45, sait pertinemment que ces derniers ont été pratiquement tous éradiqués de la surface du globe et que stricto sensu, aucun parti politique européen ne se revendique aujourd'hui, de près ou de loin, de l'idéologie nazie. Pourquoi alors, sous le couvert d'un soutien à l'UE telle qu'elle se présente actuellement, persiste-t-elle à mener en parallèle un combat devenu aujourd'hui totalement dépassé, hors du temps, hors de la réalité, et à continuer à faire l'amalgame : nationalisme (et par extension le patriotisme) = peurs = haines = antisémitisme.

L'antisémitisme d'il y a 80 ans et plus, est mort, à jamais.

Et c’est heureux. Maurras est mort, et enterré. Pétain aussi est mort et enterré, mais malheureusement « on » le ressort occasionnellement d’outre-tombe et on le réinstrumentalise, encore et encore, pour servir d’argument-repoussoir-choc.

Petit aparté à ce propos : quoi que l’on pense de Pétain, la énième ostracisation qu’il subit en la circonstance (sous le prétexte fallacieux qu’il n’a pas été « inhumé aux Invalides » et qu’il ne peut donc pas être « honoré ») est assez ignoble. L’heure est venue pour oublier, quelque temps (est-ce trop demandé ?) le pauvre vieillard de 44, dépassé par les événements, après avoir été « poussé » par les froussards de juin 40, à endosser « toutes les merdes » résultant de l’Occupation, et pour ne plus retenir de lui, ne serait-ce que momentanément, qu’il fût, de 1916 à 1918 un excellent général-soldat, proche et soucieux de ses hommes? Macron, homme sec et farci de rancœur, n’a pas assez de grandeur d’âme pour se rendre digne d’un tout petit geste de reconnaissance.

J’en reviens à mon propos : que la famille Klarsfeld n’apprécie pas les nationaux et plus particulièrement Marine Le Pen, et qu’elle milite contre le vote prochain des Européennes en sa faveur, c’est son droit. Mais quand, pour ce faire, elle se sert de la commémoration de la victoire de 1918 comme prétexte à ses délires, cela devient indécent et inacceptable, sur la forme et sur le fond.

-les nationaux (j’insiste sur cette dénomination, excluant le terme “ nationalistes ”, à la connotation trop marquée, justement, par la faute de nos adversaires), donc les nationaux au pouvoir, ce serait “ l’impossibilité d’intégrer les immigrés ”(alors que la démonstration est faite depuis longtemps qu’une forte majorité d’entre eux, installés depuis

longtemps -voire sur 2, ou 3 générations- ne veulent pas s'intégrer dans le moule français).

-les nationaux au pouvoir, cela « pousserait les juifs à quitter la France »(alors que la démonstration est faite -et les Klarsfeld sont bien placés pour le savoir-) que depuis quelque temps déjà de très nombreux juifs ont fui certaines banlieues, devenues trop dangereuses pour eux -la Seine-Saint Denis en particulier- ou qu'ils ont quitté définitivement notre pays pour Israël.

Deuxième déni de réalité, complémentaire du premier et mensonge par omission volontaire, : la famille Klarsfeld ne peut pas ignorer que la montée de l'antisémitisme, qui s'est développé considérablement ces derniers temps sous des formes non plus verbales, ou polémiques ou simplement oratoires, ou intellectualisées (sous le couvert par exemple de l'antisionisme), mais qui s'est traduit par des actes inouïs de violences barbares et de morts (du jamais vu en France -en dehors de la période de l'occupation nazie – depuis des siècles), est exclusivement le fait d'individus issus de la communauté musulmane. Que la famille Klarsfeld fasse l'impasse totale de cette situation de fait et avérée, et qu'elle fasse a contrario, retomber sur les seuls nationaux le risque de ce genre de crimes, est une honte, une abjection. Qu'elle fasse en outre, de cette déclaration, une exhorte publique à « bien voter » en 2019 en faveur d'un « certain parti pro-européen » (nous aurons compris duquel il s'agit) est également ignoble.

A contrario de toutes ces saloperies jetées sur les nationaux, il est bon et nécessaire de faire savoir deux choses à nos amis et compatriotes juifs.

Beaucoup de nationaux, loin d'être antisémites, se

sentent plutôt comme reliés par une sorte de confraternité avec le monde juif. Nombre d'entre eux ressentent (comme c'est mon cas) de l'admiration pour Israël depuis 1948 et envers les juifs, les Israéliens. Tsahal et le Mossad, ainsi que le patriotisme des Israéliens, sont des références et des modèles pour eux.

On évoque de plus en plus la possibilité d'une guerre civilo-ethnique sur notre sol. Si une telle chose devait se produire, que les juifs de France, cible assez caractérisée par les extrémistes islamiste (car publiquement déclarée – que l'on me poursuive si ce n'est pas la vérité-), sachent qu'alors ils n'auront pas de meilleurs soutiens que les nationaux.